



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II AU CIMETIÈRE DU MONT-CASSIN

18 mai 1979

*Monsieur le Premier Ministre,
Messieurs,*

Je vous remercie sincèrement pour votre présence, et vous tout particulièrement M. le Premier Ministre, pour les nobles paroles que vous avez bien voulu m'adresser au moment où je m'apprête à visiter ces lieux sacrés de la douleur humaine et de l'espérance chrétienne.

Le Pape vient avant tout en simple pèlerin pour prier et pour réveiller le souvenir de ceux qui, durant une des périodes les plus tragiques de la deuxième guerre mondiale, ont versé leur sang sur ce champ de bataille : ils sont des milliers ; ils appartenaient à différentes nations, à différentes races, à différentes religions : c'étaient des hommes, c'est-à-dire des fils de Dieu et donc, entre eux, frères dans le Christ ! Leurs familles continuent à les pleurer et cherchent le "pourquoi" de la fin violente de ces jeunes qui, certainement, songeaient à la vie et non à la mort, à l'amour et non à la haine, à la joie et non à la souffrance, à la paix et non à la guerre !

Je viens donc m'unir, du plus profond de mon être d'homme, de prêtre, d'évêque, de Pape, à la prière ardente, au souvenir bouleversant et à la douleur encore vive de ceux qui sont restés avec, au cœur et au foyer, un grand vide que rien ne pourra jamais combler.

Mais je viens aussi pour écouter et pour transmettre à tous le message de ceux qui reposent dans ce cimetière militaire polonais comme aussi dans les cimetières anglais, français, italien et allemand : ils nous disent que le sacrifice de leurs jeunes vies ne peut pas avoir été inutile ; que leur sang doit avoir contribué à rendre les hommes meilleurs, plus ouverts, plus solidaires les uns des autres ; que leur extrême souffrance, humainement incompréhensible, a acquis sa pleine signification en s'unissant à celle du Christ qui a également assumé la douleur et la mort.

Je vous invite tous à vous unir à ma prière pour le repos de l'âme des soldats ensevelis dans ces

cimetières, mais aussi pour l'âme des soldats tombés dans toutes les guerres en accomplissant leur devoir envers leur patrie, et qui vivent en Dieu pour l'éternité.

Vue sous cet aspect, ma halte à l'Abbaye du Mont-Cassin acquiert une sorte de signification emblématique : complètement détruite par la fureur guerrière et relevée de ses cendres l'Abbaye ne cesse d'être pour l'Europe et pour le monde un centre de spiritualité et de civilisation. Au nom de Dieu et au nom de l'homme, je répète à tous en un jour si solennel : "Ne tuez pas ! Ne préparez pas pour les hommes destructions et exterminations ! Pensez à vos frères qui souffrent de la faim et de la misère ! Respectez la dignité et la liberté de chacun" (Encycl. *Redemptor hominis*, n. 16).

A tous ma bénédiction apostolique !

© Copyright 1979 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana